

Orfèvre

Emmanuelle Bitsindou

Orfèvre

Poèmes

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08630-9

Avant-propos

Je suis Emmanuelle Garcia BITSINDOU, nouvellement étudiante, BAC Littéraire en poche avec le Chinois comme deuxième langue.

En fonction et en rapport direct à la vie, je publie « Orfèvre ». Un clin d'œil qui résume ma vision personnelle des choses ambivalentes avec la simplicité du quotidien.

Avec l'aide incommensurable de « Luc Eliot Ness MALONGA », sans qui cet ouvrage n'aurait pas lieu d'être.

TENDRE AMOUR

Tendre amour, mon ami ne regrette pas
Faisons tous les deux un nouveau pas
Laissons le passé en lui-même
Viens je t'en prie, car je sais que tu m'aimes

Je t'aime encore plus, et tu le sais
Pardonne moi mon miel
Oui, efface cette haine
Reviens moi je t'en prie

Oublie tout le mal, ainsi je prie
Écrivons une nouvelle histoire
Seul à seul dans un manoir
Je t'aime, je t'aime oui je t'aime

Alors ne l'oublie jamais

JE SUIS DÉSOLÉE

Je sais que tu m'as tant aimé
Oh toi, mon très cher bien aimé
Mais je reconnais que j'ai déraillé
Je reconnais l'avoir fais sans hésiter

Mon mal est si grand
Oui, je suis couverte de honte
Quel douleur, et voilà que la douleur me hante
Mon amour pour toi est puissant

Ça n'a peut-être pas de sens
Mais je tiens à ton pardon
Offre le moi comme un don
Cela sera pour moi un vrai cadeau

Un cadeau venant droit d'en haut
C'est un désir ardent
Ne me ferme pas la porte de ton cœur
Ça me cause tant de douleur

L'heure est venu, où je te dévoile
Tout ce que j'ai reçu
Car cela me rend folle

SURPRISE

C'est vrai, je le reconnais
La vie nous réserve tant de surprise
Elle nous dévoile tant de choses
C'est vrai, je le reconnais

J'ai appris à t'écouter, puis à te connaître
J'ai appris à m'exprimer, sans me refermer
Le passé renferme tant de souvenirs
C'est vrai, je le reconnais

Qui aurait cru ?
À vrai dire qui aurait pu voir
Voir ce que tes yeux me signalaient
Ton regard perce mon cœur

C'est vrai, je le reconnais
Absolument, je le reconnais

APRÈS (...)

Rentre chez moi...
Je me sentais étourdi
Bien que je ne te l'ai pas dit
Tout tourne autour de moi

Dans un monde où il n'y a que toi et moi
Franchir une limite, mais chute !
Je crains, et tu le sais

Mon cœur bat plus fort
Et me voilà, dépourvu de force
J'ai lutté malgré moi
Mais je l'ai gardé en moi

Ce pas que j'ai fait, grâce à toi
A dû bouleversé une partie de moi
J'étais à l'extase sous ton toit
Hélas, j'ai résisté...

Tu étais quelqu'un d'autre près de moi
Et mes pensées me parlaient tout à coup
Toi, posé lentement sur mon cou
Et mon corps ne réagissait plus

Me voilà serré à toi

MON EXPÉRIENCE

Je veux dire en peu de mot
Ce que j'ai eu comme maux
Dans tes bras là-bas
Quand tu me parlais tout bas

Paralysée de partout
C'est vrai, ce n'était pas doux
Envahi de peur, j'ai dû arrêter
Arrêter de commencer une histoire

Embobiner comme un premier soir
Mais influencé par ce qui m'entoure
Là haut dans la tour
J'ai donc voulu me battre

Je suis désolée de l'être
Il le fallait pour mon bien être
J'avoue que ce n'était pas facile

Car je me plongeais dans un rêve
Un rêve qui se déroule comme sur une île

Mais qui a pris fin brusquement
Et c'est à cause de mon embarquement
Mon corps tout prêt du tiens
Dans ton corps, je me contiens

LA BIBLE

J'ai cherché pendant longtemps
Et j'ai compris que j'ai perdu mon temps
Tu étais en réalité toujours là
Mais que je ne te voyais pas là-bas

Au jour venu, je t'ai découvert
Plongé dans une forêt verte
J'ai appris à te comprendre
Et j'ai voulu tout reprendre

Reprendre à apprendre à comprendre
Comprendre ces trésors que tu détiens
Les diamants que tu tiens
J'ai donc voulu continuer à te contempler

Contempler ta beauté qui renferme des richesses
Richesses vraisemblable à celles de l'arc-en-ciel
Car avec toi je me retrouve plus haut que ciel
Tu es le sel de ma vie, car tu y donne du sens

Je marche sur tes parvis
Et tu m'emballes dans le secret
Nous avons beaucoup de souvenir
Malgré tout nous pouvons subvenir

L'ENNUIE

Les jours passent
Et je suis toujours en surface
Les nuits s'entament
J'aimerais jouer au tam-tam

Je n'en peux plus
Ça me plaisait mais ça ne me plaît plus
J'ai l'impression que les jours se ressemblent
Et que tout devient tout à coup sombre

J'essaie de m'évader
Mais je crois que j'ai tout vidé
Que faire, où aller, que dire
A ce qui paraît je n'ai plus rien à dire

Il serait préférable que je me taise
Pour me mettre à l'aise